Préface. Présentation de la recherche

Caroline Renard, Maryline Crivello

▶ **To cite this version:**

Caroline Renard, Maryline Crivello. Préface. Présentation de la recherche. Bellan, Katharina; Renard, Caroline; Vappereau, Marguerite. Le Centre Mediterraneen de creation cinematographique. Une expérience de décentralisation, Presses Universitaires de Provence, pp.9-13, 2021, 9791032003398. hal-03559918

HAL Id: hal-03559918
https://amu.hal.science/hal-03559918

Submitted on 3 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARTS

série Hors champ

Le Centre Méditerranéen de Création Cinématographique

Une expérience de décentralisation

sous la direction de

Katharina Bellan, Caroline Renard et Marguerite Vappereau

2021

Presses Universitaires de Provence

CMCC.indd 3 08/09/2021 16:37:18

Préface

Caroline Renard, Maryline Crivello

Longtemps l'histoire du Centre Méditerranéen de Création Cinématographique a été oubliée. Peu racontée, elle était portée de manière presque confidentielle par ses seuls acteurs. Non qu'elle ait été effacée ou honnie, mais plutôt laissée endormie par la critique ou par les historiens comme une chose dont on ne saurait vraiment mesurer les effets. Trente-cinq ans après la fermeture du CMCC, le débat sur cette « invention institutionnelle[1] » reste ouvert.

Il est pourtant évident que les idées et les principes développés et défendus par René Allio continuent d'irriguer les démarches des cinéastes et des professionnels qui l'ont connu et qui sont passés par le Centre pour une aide à la réalisation, un premier film ou simplement pour suivre et participer aux rencontres qui y étaient régulièrement organisées. Les motivations qui ont poussé René Allio à monter ce centre de création à proximité de sa ville natale, les questions de cinéma soulevées lors des débats ou les questions politiques posées par un projet de décentralisation de la production cinématographique sont toujours vivaces aujourd'hui, comme est resté vivace le souvenir de l'énergie investie par Allio pour faire vivre ce lieu unique de création cinématographique. Des questions essentielles comme celle du financement des films, du rapport entre centre et périphérie, de la définition d'un territoire restent encore d'actualité à une époque où le sujet est moins celui d'un cinéma national que d'un cinéma mondialisé. René Allio a élargi la pensée d'un cinéma régional, non seulement à l'échelle nationale, mais déjà à l'échelle méditerranéenne. Implanter ce centre cinématographique à Fontblanche, sur un domaine agricole de la commune de Vitrolles, impliquait de prendre en compte la réalité territoriale de la région de Marseille, une réalité faite d'un brassage et d'une mixité de populations qui, pour René Allio, étaient les garants de valeurs et de richesses humaines et culturelles.

1 Notion développée par Jean-François Chevrier dans sa conférence « Territoires, paysages… Et invention institutionnelle » lors du colloque Cinéastes arpenteurs : qu'est-ce qu'un territoire cinématographique ? (LESA-AMU, novembre 2019). Voir également Jean-François Chevrier, *Œuvre et activité, la question de l'art*, Paris, L'Arachnéen, 2015.

CMCC.indd 9 08/09/2021 16:37:18

Cet ouvrage prend ses sources dans les travaux de Katharina Bellan et de Marguerite Vappereau. La première effectuait des recherches dans le cadre d'un doctorat, à l'université d'Aix-Marseille, sur Marseille filmée[2], alors que la seconde travaillait sur l'œuvre de René Allio au sein du laboratoire d'Histoire Culturelle et Sociale de l'Art (HiCSA) et de l'équipe « Images, sociétés, représentations » (CHR-ISOR) du centre de recherche Histoire du XIXe siècle (Paris I-Paris IV) avec Sylvie Lindeperg et Myriam Tsikounas. Elles se sont donc retrouvées autour des archives du CMCC.

Détenus par le fond d'archives de la région Sud, ces documents complètent ceux de René Allio déposés à l'IMEC de Caen et les archives vidéo et audio de la cinémathèque de Toulouse. La lecture de ces archives a mis en évidence l'intelligence des textes de présentation des rencontres, la cohérence des programmations de films, la densité des discussions des séminaires et l'actualité des thématiques des colloques du CMCC. La nécessité de les valoriser et de mener à bien un projet de recherche sur le centre est donc rapidement apparue.

L'histoire du CMCC est brève, presque fulgurante. Entre 1979 et 1985, le Centre Méditerranéen de Création Cinématographique a constitué en France une des premières expériences singulières de la décentralisation culturelle du cinéma. Si, pour le théâtre, la décentralisation se pratique depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, du côté de la production cinématographique les expériences sont plus tardives et plus rares. L'ambition de René Allio est de

> favoriser les réalisations des cinéastes de la région, leur apporter un équipement technique trop rare autour d'eux, offrir des occasions de formation aux débutants, devenir un lieu de rencontres et d'échanges dans la vie artistique régionale, déboucher sur la production de films financés et exploités sur le marché cinématographique ou télévisuel.

Il pense à un projet de ce type depuis le milieu des années 1970 mais il doit attendre de trouver des soutiens intellectuels et politiques et monter, dans le même temps, une équipe et un conseil d'administration. Ce n'est qu'en 1978 que les statuts de l'association sont finalement déposés. Elle se développe au début des années 1980 avec l'arrivée de François Mitterrand au pouvoir et la nomination de Jack Lang comme ministre de la Culture. Mais l'expérience est de courte durée. L'association est mise en suspens en 1985 pour raisons financières, un an avant la mort de Gaston Defferre qui avait fortement soutenu l'initiative du cinéaste.

Les travaux ici réunis ont débuté en 2014 au sein du Laboratoire d'études en sciences des arts (LESA-AMU). Ils s'inscrivent donc à la suite des études menées sur René Allio par Myriam Tsikounas, Sylvie Lindeperg et Marguerite Vappereau

2 Katharina Bellan, *Marseille filmée, images, histoire, mémoires 1921-2011*, sous la direction de Jean-Luc Lioult et Maryline Crivello (LESA, TELEMMe, AMU). Thèse publiée : *Traces de Marseille au cinéma, histoire, mémoire et topographie d'une ville 1921-2011* (Aix-en-Provence, PUP, 2021).

CMCC.indd 10 08/09/2021 16:37:18

qui ont ouvert la voie à une connaissance approfondie de son œuvre grâce à deux publications importantes : *Les Histoires de René Allio*[3] et *René Allio, le mouvement de la création*[4]. Il faut également souligner la récente publication des carnets de René Allio[5] et les actes d'un colloque organisé à Montpellier[6] qui témoignent de l'influence intellectuelle et artistique du cinéaste et homme de théâtre qu'était Allio. Le programme « Histoires, archives, pratiques et rayonnement, C.M.C.C. » du LESA a été soutenu par la fondation Amidex entre 2017 et 2019. Son objet initial était de reconstituer l'histoire du Centre à partir de ses archives, de ses productions et de témoignages. En partenariat avec Image de ville, les Archives Régionales et le Videodrome 2[7], ce projet s'est déployé sur une durée de dix-huit mois. Inscrit dans l'axe de recherche « Imaginaire urbain en Méditerranée » du LESA, il a donné lieu à une journée d'études réunissant des chercheurs et de nombreux acteurs du CMCC[8] ainsi qu'au colloque *Cinéastes arpenteurs, qu'est-ce qu'un territoire cinématographique*[9] ? La publication de textes issus des archives, d'entretiens et de témoignages avec les principaux acteurs et intervenants du CMCC, pour qui la mémoire de ce qui s'y est joué est encore vive, au côté de textes d'analystes, historiens ou esthéticiens, nous a semblé nécessaire. Tout cela offre matière à réflexion autour des questions de territoire cinématographique, de décentralisation du pouvoir et de création, toujours en jeu aujourd'hui. Dans les pages qui suivent, les auteurs proposent de revenir collectivement sur cette expérience d'invention institutionnelle, d'en décrire le fonctionnement, d'interroger les acteurs, de questionner les films réalisés.

La brièveté d'une expérience n'en fait pas forcément un échec. L'histoire du CMCC est encore douloureuse, mais pourtant vive d'une créativité et d'une volonté collective peu commune. La figure de René Allio y est centrale mais jamais écrasante. Le cinéaste a œuvré pour donner la parole à ceux qui ne l'avaient pas et aider les plus jeunes. La liste des scénarios déposés au CMCC et celles des films qui y ont été produits ou coproduits montrent à quel point le Centre était conçu pour accueillir la diversité des

3 Sylvie Lindeperg, Myriam Tsikounas, Marguerite Vappereau (dir.), *Les Histoires de René Allio*, Rennes, PUR, 2013.

4 Sylvie Lindeperg, Myriam Tsikounas, Marguerite Vappereau (dir.), *René Allio le mouvement de la création*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

5 René Allio, *Les Carnets, tome 1, 1958-1975*, Lavérune, L'Entretemps éditions, 2016 ; René Allio, *Les Carnets, tome 2, 1976-1981*, Montpellier, Deuxième époque, 2019.

6 Maxime Scheinfeigel et Myriam Tsikounas (dir.), *René Allio, Écrits d'écran*, Paris, L'Harmattan-INA, 2018.

7 Videodrome 2 est un café-cinéma dans le centre-ville de Marseille, sur le Cours Julien, qui réunit une salle de cinéma, un vidéoclub et un café.

8 Journée organisée par le LESA en partenariat avec Image de ville et TELEMMe, Fontblanche, 6 octobre 2017.

9 Marseille, novembre 2019.

CMCC.indd 11 08/09/2021 16:37:18

projets, quel que soit leur état d'aboutissement. Dans une des notes d'intention, Allio écrit : « Je refuse que le centre soit le lieu d'un choix esthétique, d'une ligne esthétique. Au contraire, il devrait être le lieu d'un débat qui s'exprimerait dans le film. » Allio, qui a déjà une carrière reconnue, n'impose aucune ligne esthétique, aucune contrainte stylistique ou formelle, mais il veille à l'accueil des désirs d'images ou de scénarios que les jeunes cinéastes portent en germe. C'est donc un espace de prise de risque qu'offre le CMCC dans un territoire en pleine croissance, au moment où Vitrolles devient une ville nouvelle. De fait, la dynamique mise en place aura des répercutions au-delà des années 1980. Si le CMCC a fermé ses portes en 1985, les jeunes cinéastes qui ont bénéficié de soutiens techniques ou matériels entre 1979 et 1984, les auteurs ou producteurs qui ont participé aux débats et aux échanges sont ceux qui font une partie du cinéma français d'aujourd'hui comme Alain Ughetto, Paul Vecchiali, Philippe Faucon, Robert Guédiguian, Marie-Claude Treilhou, Denis Gheerbrant ou d'autres.

Les conclusions de cette étude permettent non seulement d'éclairer un moment de l'histoire du cinéma régional mais aussi d'ouvrir des chantiers de recherche sur les fonctionnements du cinéma actuel à un niveau national comme international. Les aspects créatifs, financiers et institutionnels sont étudiés de manière à construire un savoir pratique et théorique actualisé sur les espaces de productions cinématographiques. À la croisée des études cinématographiques, de l'histoire, de l'anthropologie et des études culturelles, les textes ici rassemblés considèrent l'aventure du CMCC dans sa dimension expérimentale. Il s'agit de questionner et d'éclairer le projet de René Allio, ses aboutissements mais aussi ses difficultés, dans la perspective de comprendre également la création cinématographique au présent et d'envisager son avenir. Ils démontrent que l'importance du cinéma réside aussi dans sa capacité à tisser du lien entre culture et territoire.

CMCC.indd 12 08/09/2021 16:37:18